
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les Grandes Écoles de Management au cœur des transitions : la CDEFM réaffirme leur modèle d'excellence.

Dans un contexte d'incertitudes économiques, géopolitiques, sociales et climatiques, la Conférence des Directeurs des Écoles Françaises de Management (CDEFM) réaffirme, pour 2026, sa priorité absolue : accompagner les étudiants dans leurs choix d'orientation et leur donner les compétences, les repères et l'ouverture nécessaires pour construire des parcours professionnels solides, responsables et porteurs de sens. À travers sa feuille de route, la CDEFM défend un modèle d'excellence académique accessible, reconnu à l'international et étroitement connecté aux réalités du monde du travail.

L'excellence académique au service des transitions de société

Face aux doutes exprimés par une partie de la jeunesse, les Grandes Écoles de management assument un rôle déterminant : former les futurs décideurs capables de concilier performance et engagement dans la transition vers de nouveaux modèles économiques, technologiques, sociaux et environnementaux avec discernement, responsabilité et impact. Ce modèle, souvent qualifié de « miracle à la française », bénéficie d'une reconnaissance internationale forte. En 2025, 19 écoles détiennent la triple couronne et 26 établissements figurent dans le top 100 du Financial Times en 2025 pour les Masters in Management.

Cette performance repose sur une exigence de qualité stricte, garantie par le passage devant la CEFDG et l'obtention du grade de Master. Elle s'appuie également sur un modèle majoritairement non lucratif, dont les résultats économiques sont intégralement réinvestis dans la pédagogie et l'expérience étudiante.

« Former aujourd'hui ne consiste plus seulement à transmettre des connaissances. Il s'agit de développer l'esprit critique, l'agilité et le sens des responsabilités pour permettre aux étudiants de devenir des acteurs engagés, à la fois créateurs de valeur et porteurs de solutions face aux grands défis contemporains », souligne **Vincenzo Vinzi**, Président de la CDEFM

L'apprentissage : un pilier de l'inclusion sociale menacé

L'apprentissage est au cœur de l'ADN des écoles de la CDEFM, avec 36 établissements proposant des cursus en alternance. Véritable levier d'ouverture sociale, il permet à des étudiants de tous horizons

d'accéder à des formations d'excellence tout en acquérant une expérience professionnelle déterminante.

Une enquête menée par la CDEFM en 2024 montre que 64 % des étudiants alternants n'auraient pas choisi leur formation sans l'apprentissage, et que 76 % d'entre eux n'auraient pas pu la financer sans ce dispositif. Dans un contexte de tensions sur les financements et les recrutements, la CDEFM souligne l'importance de préserver un cadre stable et exigeant, garantissant pour nos jeunes la qualité des formations et l'égalité d'accès aux parcours d'excellence.

Innovation et attractivité internationale

Pour répondre à la compétition mondiale, la CDEFM place l'attractivité internationale parmi ses priorités stratégiques. Les étudiants internationaux, qui représentent un tiers des effectifs étudiants de ses écoles membres, génèrent une valeur nette de 1,35 milliard d'euros par an pour la France. La Conférence appelle à une simplification des démarches administratives et une évolution du calendrier Parcoursup afin de renforcer l'attractivité du système français.

Parallèlement, la CDEFM poursuit son rôle de laboratoire d'idées en déployant des projets structurants pour 2026, parmi lesquels :

- La création d'un référentiel de compétences sur l'Intelligence Artificielle.
- Le suivi du référentiel DDRS (Développement Durable et Responsabilité Sociétale) afin d'ancrer les enjeux environnementaux et sociétaux dans tous les enseignements.
- La valorisation du continuum classe prépa – Grande École via des certificats en arts libéraux et humanités.
- L'élaboration de propositions pour les échéances présidentielles de 2027.

« Nos travaux reposent sur une dynamique collective et collaborative. C'est ensemble que nous pouvons garantir aux étudiants des formations exigeantes, lisibles et adaptées aux mutations du monde du travail, afin de leur offrir des parcours porteurs de sens et d'avenir », ajoute Stéphanie Lavigne, Vice-présidente de la CDEFM.

Conclusion

À travers cette feuille de route, la CDEFM réaffirme sa conviction : le modèle des Grandes Écoles de management constitue un levier essentiel pour préparer les jeunes aux transformations du monde économique, social et environnemental, et plus largement pour renforcer l'attractivité de l'enseignement supérieur français.

Sa pérennité repose sur des conditions claires : une exigence académique élevée, un cadre de financement lisible et stable, une régulation fondée sur la qualité, et un accompagnement solide et éclairé à l'orientation des jeunes, afin de leur permettre de comprendre l'offre de formation et de construire des parcours cohérents avec leurs aspirations.

Réunies, ces conditions permettront aux écoles de management de continuer à investir dans la pédagogie, l'innovation et l'employabilité, et d'offrir aux étudiants les clés pour comprendre le monde, s'y engager et contribuer activement aux transformations positives de la société.